



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL VIERNES 20 DE DICIEMBRE DE 1811.

Sco. Domingo de Silos.

Las Q. H. están en la Ig. de Ntra. Sra. de Misericordia; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
18 à las 11 de la noc.	8 grad.	1 28 p. 1 l.	5 O. F. Sereno.
19 à las 7 de la mañ.	8	1 28	Id. Nubes.
19 à las 2 de la tard.	11	1 28	4 Idem.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Un citoyen distingué de cette ville a reçu par le dernier convoi une lettre d'un officier espagnol prisonnier de guerre en France, d'après de Châlons-sur-Marne, le 20 août 1811, de laquelle il nous a permis d'extraire les passages suivants:

Sans doute que, lorsque je fus à Barcelone pour vous voir, et que vous eûtes la bonté de me donner deux chemins dont j'avais un grand besoin, vous dâtes être étonné de l'enthousiasme que je montrai. Il est vrai que je voyais alors les choses d'un autre oeil, et il me semblait que j'étais né pour être un de ces courtisans de la liberté que, selon moi, on oppose à nos peuples; mais, comme je ne tardai pas à vous revoir, je ne fus pas long-temps à me démentir, et je ne doute pas que notre nation ne soit maintenant plus heureuse sous le nouveau gouvernement, qu'elle ne l'est sous l'ancien, qui, depuis longtemps, avait son caractère. Mais c'est un malheur que les affaires traînent tant en longueur, et que nos maux s'aggravent tous les jours. Quant à moi, je me félicite d'être en France, et je rends grâce à Dieu de m'avoir tiré du milieu des miquelers et des amarens qui m'ont fait passer bien de mauvais quart d'heures.

Je recevais avec beaucoup de plaisir de vos nouvelles, et j'espère que vous serez la bonté de me faire savoir ce qui se passe dans votre pays, où je souhaite que vous puissiez jouir de la même tranquillité que nous avons ici. On ne voit aucune trace de la révolution; et je crois que jamais la France n'avait été si heureuse. Est-ce

Un objeto de mucha consideracion en esta ciudad ha recibido por el último combay una carta de un oficial español prisionero de guerra en Francia, en fecha 20 de Agosto de 1811, en Châlons-sur-Marne de la qual nos ha permitido extraer los siguientes parrafos:

Sea dado quando fui à ver à Vm. en Barcelona y que avec la oracion de embiarme dos caminos que tanto necesitaba, habia Vm. tratado el entusiasmo con que estaba prevenido: à la verdad entonces era la bontad de uno que me permitia ser libre de uno de los inconvenientes de la libertad que à mi parecer se muestra; pero no me mucho tiempo en desmentirme como lo escribi à Vm. y no dudo que la nacion deberá ser infinitamente mas feliz con el nuevo gobierno que con el antiguo que desde tanto tiempo camina à su ruina; pero es un malheur que desde tanto tiempo se aggravan los males. ... Quanto à mi parte me felicito de estar en Francia, y doy gracias à Dios de haberme tirado de un medio de los miquelers, amarens y todos los males que tanto malos cuantos me han hecho pasar.

Tambien me recibia con mucho placer de sus noticias, y espero que usted será la bontad de hacerme saber de lo que pasa por el país, donde yo deseo que pueda gozar de la misma tranquilidad que nosotros tenemos aqui. No se ve ningun signo de la revolucion; y creo que jamas la Francia nunca habia estado tan feliz. ¿Es esto

il règne un ordre surprenant, et les espagnols les plus fanatiques ne peuvent s'empêcher d'admirer la police, l'activité, l'industrie, l'abondance de ce pays, et sur-tout l'hospitalité qui s'y exerce, car dans aucun lieu du monde les prisonniers de guerre n'ont joui de la considération qu'on accorde aux espagnols, dont cependant quelques-uns abusent en désertant lâchement. Le gouvernement vient d'ordonner que tous les soldats soient habillés de nouveau, et les officiers l'ont presque tous été aux frais des particuliers. Mon frère a été victime de cette malheureuse guerre; il mourut au château d'Hostalrich, peu de jours auparavant d'être pris. J'ai été bien sensible à sa perte. Voilà ce que j'ai gagné à cette guerre, outre que j'y ai perdu le peu de fortune que j'avais. . . .

Je vous prie d'avoir la bonté de présenter mes respects à madame votre mère à qui je souhaite une bonne santé. . . . Je vous serai bien obligé de me donner des nouvelles de l'ami Mendiera.

GABRIEL.....

Voici une belle occasion pour le général ennemi de remporter une victoire: Puisqu'il ne peut pas arrêter le passage des convois qui viennent à Barcelone, qu'il arrête du moins la circulation de cette lettre; mais il n'obtiendra pas même ce triomphe. Elle arrivera jusqu'à son quartier-général. A quel sert donc votre arrêté du 23 novembre, signé Luis et Don Juan de Abarbuenala? Quoi! Vous êtes encore à ignorer que la raison et la vérité se font jour par-tout. On peut bien retarder de quelque temps leurs progrès; mais, par la force, dans l'aveuglement ceux qui voudraient s'obstiner; mais tout le monde a besoin de connaître la vérité. Elle finit par triompher: le mensonge au contraire se décrie par sa propre publicité.

Ne craignez rien; le gouvernement français n'empêche point la circulation de vos lettres. Votre Nonce de Vich, votre Général militaire entrent impunément dans Barcelone, sans que l'on en face un crime. Elles n'en troublent pas la tranquillité, et n'assurent personne hors de sa paisible demeure pour aller s'exposer aux fureurs de l'anarchie que vous semez. Pensez-vous que l'on y croie aux rapports signés Luis Lacy, quand tout Barcelone a vu le contraire de ce qu'ils contiennent? Croyez-vous que l'on ne soit pas sûr de la prudence avec laquelle il remet un *particullar* sur le passage du dernier convoi, à l'époque où il aura les renforts nécessaires? La junte de Vich en fit elle-même, et ne croit plus aux promesses de son général; qui, à son tour, ne croit plus au dévouement et à l'affection de cette junte. Ils se

rable en toutes les choses, y los españoles mas fanáticos no pueden ménos de admirar la policia, la actividad, la industria, la abundancia que reyna y la hospitalidad que cada dia están experimentando, pues es muy cierto que jamas los prisioneros de guerra en ningun país han sido tratados con la consideracion que se usa con los españoles, no obstante que muchos han abusado de ella desertándose; el gobierno ha dispuesto que se vistan de nuevo todos los soldados, y una infinidad de oficiales han sido vestidos por los particulares..... Mi hermano ha sido víctima de esta desgraciada guerra, murió en el castillo de Hostalrich pocos dias antes de su rendicion, me ha sido muy sensible; esto es lo que he ganado con esta guerra, además de perder lo poco que tenia.....

Suplico à Vm. tenga la bondad de ponerme à los pies de su Señora Madre deseando disfrute de una salud completa..... Estimaré me dé Vm. noticia del amigo Mendiera.

GABRIEL.....

Esta es una buena ocasion al general enemigo para lograr una victoria. Pues no puede cerrar el paso à los convoyes que vienen à Barcelona, à lo ménos que lo certe à esta carta. Pero ni tampoco esto logrará; llegará ella hasta su mismo quartier general. Conque, de que sirve vuestro decreto del dia 23 de noviembre, firmado Luis Lacy, con Juan de Abarbuenala. Todavía ignorais que la razon y la verdad se abren paso por todas partes. Bien se pueden contrariar sus progresos algun tiempo, se pueden detener por fuerza en su ceguedad los que quisieren obstinarse; pero todos necesitan conocer la verdad, al fin ella triunfa; la libertad al contrario se pierde por su misma publicidad.

Nada temais, el Gobierno francés no impide la circulacion de vuestras papeles. Vuestro Mendiera de Vich, vuestro general militar son entrados todos dentro de Barcelona sin miedo, no desorden ni inquietud, y no asustan ninguna cosa de su pacifico exterior, à excepción de los furores de la anarchia que semezais. Pensais que aqui se de crédito à los partes firmados Luis Lacy, mientras todos los veian con claridad de vista de las libertades que contienen? Penseis que no se burlan de la prudence con la que se remite el *particullar* sobre el paso del último convoy para quando se tengan los refuerzos necesarios? Si se burlan de esta misma junta de Vich, ya desconfian de las promesas de su general, que tambien por su parte desconfia del afecto y obediencia de esta junta. Ya no confian uno à otro. No impideis, que todos los

connaissent tous deux. Vous n'empêcherez pas que tous les hommes sensés n'aspirent à l'instant où ils pourront entrer dans leurs foyers. Un grand nombre l'aurait déjà fait à Barcelone, s'il croyait pouvoir échapper aux mesures de saisie et de confiscation que vous ordonnez sur leurs biens, et pour lesquelles vous trouvez encore des agens; mais bientôt les biens de ces agens même, et ceux de tous les membres de vos juntes serviront d'indemnité aux malheureux que vous dépouillez aujourd'hui, ou leur châiment exemplaire intimidera les chefs qui déchirent leur propre pays pour satisfaire leur avidité.

Vous serez parti alors, général Lacy, il est vrai; vous aurez, comme Campoverde, abandonné vos victimes. L'escadre des anglais vous attend à Maratou ou à Arenys. Jetté par leurs intrigues dans la Catalogne, après vos disgrâces de l'Andalousie, vous êtes venu soulever tout par votre turbulente, mais incapable activité. Grand Général, pour avoir crevé deux chevaux en un jour à force de courir, comme un courist de cabinets, vous êtes venu faire tanguir l'ombre de votre oncle de l'épouvanter de son neveu, ennemi et dévastateur, par ordre des anglais, du pays où il avait fait lui-même tant de bien; vous irez à Alicante faire un second volume à la défense du général Campoverde, et vous trouverez aussi comme lui des appréciations de votre mérite, qui vous rendront la justice que vous aurez méritée.

D.

ALLEGORIE

Une tendre et paisible colombe descend à manger à son pain. Une méchante poule s'en aperçoit de loin et malicieusement qu'elle se met à l'envie. Elle pose ses plumes à son tour et fait un labourage plein de bon sens. C'est, lui dit-elle, ce que vous faites qui ne craint point de dévorer ses enfants. Le pigeon, sans craindre le fait, lui répondit: Cette colombe se bien loin de faire ce que tu pensais, elle nourrit au contraire ses petits, pour que si elle meurt par la peste, elle se bien loin de faire la même chose, et laisse à ses petits la nourriture que elle leur a donnée. Il semble que tu veux m'aller à la culture, tandis que tu ne cherches qu'à nuire à la culture. La colombe se bien loin de faire ce que tu pensais, elle nourrit au contraire ses petits, pour que si elle meurt par la peste, elle se bien loin de faire la même chose, et laisse à ses petits la nourriture que elle leur a donnée.

3
hombres seculares aguardan con afan el instante de poder volver à sus hogares. Ya muchos hubieran entrado en Barcelona à poder escapar à las providencias de embargo y confiscacion que publicais contra sus bienes, y por las quales encontrais todavia agentes, pero pronto sucederá que las propiedades de estos agentes, y tambien la de todos vocales de juntas queden de indemnizacion à los infelices que en el dia estais despojando, ó que su exemplar castigo amedrente à los gefes que despedazan à su patria para saciar su cupididad.

Entonces habreis escapado, general Lacy, es verdad; como el famoso Campoverde habreis dexado à vuestras victimas. Ya os espera la escuadra de los ingleses en Maratou ó en Arenys. Arrojado por sus intrigas dentro de Cataluña, despues de vuestras disgracias de Andalucia, habreis venido à alborotar todo con vuestra turbulenta pero incapaz actividad. Gran General para rebentar dos caballos unon dia corriendo desbocadamente à modo de corrista de gabinete; habreis venido hacer que la sombra de vuestro tio se avergüenante con el atolondramiento de su sobrino enemigo y devastador, por orden de los Ingleses, de este mismo pais adonde el habia hecho tanto bien. Ireis à Alicante à escribir la segunda parte de la defensa de Campoverde, y encontrareis tambien como él, justas de vuestro merito, que os hagan la justicia que bien os mereis.

D.

FABULA

Una gallina estaba cobando sus pichones el verano que una imprudente gallina se metió á su lado, creyó maliciosamente que se los comia. Acudió á su amo, que era un pobre Labrador, diciendole que la castigara por ser una mala ave que se comia sus propios hijos. Entrado el Labrador del caso le dijo, no teas con de ser lo que tu piensas que hace las los está cobando para un regalo, más el saber de lo que se hace, que se cobando en sus sembrados, para, levantando de la tierra me ayuda à cultivarla, pero solo lo hace para hacer el grano que está dentro de ella, y comiendolo, en su occision, de modo que la planta con una acción, à su parecer mala, hace sus cosas buenas, y tu con una, al parecer buena, haces sus cosas malas.

AVISOS.

Le public est prévenu que, pour faciliter le renouvellement des cartes de sûreté au commencement de l'année prochaine, et lui éviter les retards et les désagréments qu'entraîne la grande affluence des demandeurs qui se présentent tous à la fois, les nouvelles cartes de sûreté seront, dès le 20 du courant, entre les mains de MM. les Commissaires de police de chaque arrondissement où l'on pourra les aller signer d'avance, et les retirer ensuite dans les premiers jours de janvier.

Se avisa al público, que afin de facilitar la renovacion de las cartas de seguridad en el principio del año que viene, y evitar los retardos é incomodidades que acarrea la grande affluencia de interesados, que se presentan todos de un golpe; desde 20 del corriente los Sres. Comisarios de policia de cada quartel tendrán en su poder las nuevas cartas de seguridad, para que la gente vaya à presentarlas y firmarlas con tiempo: asi à primeros de enero no se hará mas que cambiarlas.

Chauffage des fours de la manutention militaire de Barcelonne pendant l'année 1812.

Aujourd'hui 20 décembre 1811, heure de midi, il sera procédé, à l'hôtel-de-ville, dans la salle des séances, en présence du corps Municipal, à l'adjudication au rabais, de la fourniture à faire du bois et des fagots nécessaires au chauffage des fours de manutention.

On pourra prendre connaissance des clauses de l'adjudication chez Mr. le Commissaire des guerres faisant fonctions d'ordonnateur, rue des Escudellers.

Con permiso del Gobierno, y demás requisitos necesarios, Reyener H. VVaine, capitán del bergantín Dinamariqués nombrado *Seyren*, de porte de 150 toneladas, al presente anclado en este puerto, vende dicho bergantín, con toda su maniobra, ó bien su casco y palos solamente, y la maniobra separada, segun acomode al vendedor y à los que se presenten compradores. Los sujetos que quisieren comprar en la compra en el modo propuesto, podran acudir de hoy en adelante en el almacén número 19, del anden del puerto de esta ciudad, desde las 3 à las 7 por la tarde, donde podran tratar con el referido vendedor, y reconocer el inventario de dicho bergantín.

Provision de leña para la Panaderia Militar de Barcelona durante el año 1812.

El 20 de Diciembre à mediodia, se procederà, en la casa de la ciudad, sala de sus sesiones, y en presencia del cuerpo Municipal, à la rebaza de la provision de leña y fagots para la panaderia Militar.

Las cláusulas de la adjudicacion se veràn en las oficinas del Comisario de guerra, haciendo funciones de Ordenador, calle dels Escudellers.

Nodrina.
Teresa Planas, que tiene leche de seis semanas, buena cria, dará razon de ella Francisco Clotet, fabricante en lana, que vive en la calle de la Bocarda.

Una nodrina que tiene leche de tres dias, buena cria para en casa de los padres, ó en la suya. Darà razon de ella Josef Casas, arriero que vive en la plaza del Angel.

Serviente.
Qualquiera que necesita de una muger para servir, que sabe todo lo necesario de una casa, podrá acudir en el Sr. Francisco Aymar, chantre de la Iglesia del Pino, que dará razon.

Pedidos.
Le hortic français qui demeure sur la Ramble, n.º 24, a perdu une boîte garnie en or, placée au cou du pied et le talon haut. Celui qui l'aura trouvée pourra la remettre chez Mr. Kunzinger, vis à vis St. Joseph sur la Ramble, où il recevra une gratification.

El zapatero francés que vive en la Rambla, casa n.º 24, ha perdido una boîte guarnecida en oro con pliegues en la entrada del pie, y talon alto. Quien la haya hallado podrá entregarla à Mr. Kunzinger, que vive en la Rambla frente San Josef, y se le dará una gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada *El Sabio en su retiro* ó *Pillans en su rincón* Juan Labrador; tonadilla nueva à tres, que cantarán el Sr. Llord, el Sr. Gao, y una aficionada siendo la primera vez que se presenta en el Teatro à cantar; y seguita.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.